**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS :** République démocratique du Congo

**TYPE DE RAPPORT : SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :Annuel**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2020

|  |
| --- |
| **Titre du projet : *Construisons un avenir meilleur : le renforcement de la participation des jeunes dans la prise des décisions*** (CAM)**Numéro Projet / MPTF Gateway:**  **00113421 / PBF/IRF-275** |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”) :** [ ]  Fonds fiduciaire pays[ ]  Fonds fiduciaire régional**Nom du fonds fiduciaire:**       | **Type et nom d’agence récipiendaire :** **(Agence coordinatrice)** |
| **Date du premier transfert de fonds : 31**Décembre 2019**Date de fin de projet :** 18 Décembre 2020 **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ?**  |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**[ ]  Initiative de promotion du genre[x]  Initiative de promotion de la jeunesse[ ]  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)[ ]  Projet transfrontalier ou régional |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):** **Agence récipiendaire Budget** International Alert$ 1.500.000      $            $            $       Total: $ 1.500.000 Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : 72%\*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\***Budgetisation sensible au genre :**Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : 93.893 USDIndiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : 93.512 USD |
| **Marquer de genre du projet :** **Marquer de risque du projet :** **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area ») :**  |
| **Préparation du rapport :**Rapport préparé par : Papson NYAMUSHALARapport approuvé par : Christine BUESSERLe Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport :  |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères) :**

La mise en œuvre du projet a connu des difficultés liées au changement du contexte sécuritaire dans les hauts plateaux de Fizi, Mwenga et Uvira depuis juin 2019 jusqu’à ce jour où on assite a une accalmie relative et volatile qui fait que les bénéficiaires sont toujours en déplacement et des villages sont restés tours mono-ethniques. A ceci s’est ajouté en mars 2020 les restrictions du gouvernement en réponse au COVID-19. Tout ceci a conduit à une extension sans coût du projet de 6 mois, juillet-décembre 2020.

Nonobstant ces difficultés, toutes les activités à base communautaire ont été mises en œuvre à 80 % et les résultats escomptés sont en train d’être atteints de manière satisfaisante. Parallèlement, le recrutement du consultant évaluateur externe a été lancé et l’évaluation est programmée entre novembre et décembre 2020.

Pour renforcer le suivi de la mise en œuvre du projet et pallier les difficultés rencontrées par le partenaire SVH en août dernier pour mobiliser et accompagner les jeunes, un point focal pour l’axe Itombwe a été recruté en octobre dernier. Bien plus, dans l’axe Minembwe pour pallier le risque de fraude qui était partagé au niveau du partenaire ADED en juillet dernier, le chef de projet du partenaire a été remplacé par un autre staff du partenaire connaissant bien le projet et l’équipe terrain a été renforcé par un animateur et un chargé de finance. Tout ceci a été communiqué avec le PBF et il a été jugé après enquête que les mesures prises par Alert et ADED étaient satisfaisantes pour continuer avec le partenaire.

Le focus dans les 2 derniers mois du projet sera sur le renforcement de la durabilité des résultats du projet et le plaidoyer sur les priorités déjà identifiés par les jeunes.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :**

Dans les 2 mois à venir (le prochain va prendre fin le 18.12.2020) les grandes activités qui seront mises en œuvre sont : production du résumé des score card de sécurité[[1]](#footnote-1); conduite de 8 tribunes d’expression populaires sur les efforts conjoints des autorités locales et jeunes hommes et femmes dans le renforcement de la cohésion sociale et sécurité de proximité ; plaidoyer provincial des jeunes en collaboration avec le parlement des jeunes du Sud-Kivu sur les priorités déjà identifiés. Il y a aussi l’évaluation finale du projet qui est planifiée entre ce mois novembre et décembre.

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN Œ UVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères) :**

Davantage on continue à observer une collaboration positive entre jeunes et autorités, ce qui contribue à améliorer la situation de sécurité et cohésion sociale. A titre d’exemple, dans Basimukinji 1er, les réunions entre jeunes et autorités locales ont permis de redynamiser le comité de sécurité de proximité ce qui a favorisé la circulation de la population entre les villages de Mikenge- Tuwetuwe et Kipupu et baissé l’intensité des incidents de sécurité***.*** Bien plus, grâce aux échanges entre jeunes et parents sur les violences en cours dans la zone, il a été mis en place un observatoire local de la situation sécuritaire et de cohésion sociale appelé « KAMATI YA UCHUNGUZI (Comité de surveillance pour la paix)[[2]](#footnote-2); en charge des alertes précoces.

A Bijombo, un plaidoyer sur les barrières payantes a été mené par les jeunes à l’issue de la cartographie des barrières payantes développée par eux-mêmes. Grâce à ce plaidoyer, au mois d’octobre, il y a eu suppressions de 2 barrières payantes illégales était érigée par les Forces Armées de la RDC (FARDC) et 1 de local défense. Bien plus, les jeunes femmes de Bijombo ont initié une réunion d’échanges avec les jeunes femmes du niveau territorial d’Uvira, grâce à laquelle un réseau virtuel a été mis en place pour servir de relais d’information et facilitation de la participation des femmes de Bijombo dans les instances et forums de paix au niveau territorial (Uvira). Ce réseau est très important car les réunions importantes sur la paix et sécurité du groupement de Bijombo se tiennent au niveau territorial ou les femmes de Bijombo n’ont pas de représentativité, ce qui favorisait leur exclusion.

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères****) :**

Dans la zone d’Itombwe, à la suite des réunions d’échanges entre jeunes, parents et autorités locales axés sur les résultats de la recherche sur les facteurs d’incitation et d’attraction des jeunes dans des groupes armés, les autorités locales et leaders ont commencé à lancer des appels publics aux groupes armés de leur obédience ethnique à se désengager pour intégrer les FARDC[[3]](#footnote-3). Ces appels ont servi d’échos des engagements pris par les groupes armés lors de la retraite organisée à Murhesa II[[4]](#footnote-4) en septembre dernier. De tout ceci, il s’est observé une réduction des attaques des groupes armés contre les civils depuis juillet 2020.

Les jeunes Babembe, Banyindu et Bafuliru habitant les villages aux alentours du camp de déplacées de Mikenge où habitent les Banyamulenges ont rédigé ensemble une note de plaidoyer adressée aux autorités provinciales pour demander un retour sécurisé des déplacés. Cet acte qui témoigne un niveau de solidarité entre jeunes de différentes communautés a contribué à rendre visible la crise et suscité l’implication des autorités provinciales qui ont effectué et 2 visites de réconfortation et mobilisation pour la paix dans la zone du gouvernement provincial et état-major.

Dans le groupement de Bijombo/village Kaliri, 26 jeunes femmes (9 Bafuliru,6 Bavira et 11 Banyindu) majoritairement membre des groupes de dialogues se sont organisées en un petit groupe de solidarité économique sur les petites épargnes de leurs activités commerciales. Ceci a été perçu par les autorités et membres de la communauté comme un indice du renforcement de la confiance mutuelle entre jeunes des différentes ethnies ; qui ne s’observait pas avant le projet. Le sentiment de vivre ensemble et de tolérance s’est observé aussi dans une école mixte de Mikenge ou des jeunes de la communauté Banyamulenge ont réintégré l’Institut Mikenge qu’ils avaient abandonné.

Par ailleurs, les jeunes se montrent de plus en plus résilients à la violence et divisions ethniques. A titre d’exemple, 13 jeunes hommes (4 Bafuliru, 4 Bavira et 5 Banyindu) se sont retirés volontairement des groupes armés Mai-Mai opérant dans le village Masango/Bijombo, grâce à leur participation aux activités de sensibilisation sur les rôles des jeunes dans le renforcement de la sécurité dans le cadre du projet. De même, il a été rapporté que 31 jeunes (13 Bafuliru et 18 Banyamulenge), habitués à lancer des messages d’incitation à la haine tribalo-ethnique à travers les appareils Motorola et dans des lieux publics, ont abandonné cette habitude et s’impliquent activement dans les activités des initiatives d’activisme social des jeunes.

**Partie II : Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1 :** Augmentation du niveau de compréhension des expériences des jeunes hommes et jeunes femmes de la sécurité et des conflits dans les Hauts Plateaux

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Les compétences acquises par les jeunes en termes d’analyse de contexte de sécurité et conflit sont en train d’être mis à profit par leur participation efficace aux activités score card de sécurité communautaire. Comparativement aux résultats de score card de sécurité du premier semestre 2020, ceux du deuxième semestre donnent des exemples de la sécurité « dure » notamment la présence des groupes armés et la circulation des armes. Au premier semestre l’incendie des villages, le crépitement de balle à répétition, le vol des bétails étaient cites comme indicateurs d’insécurité tandis qu’au deuxième semestre ce sont plutôt les difficultés d’accès aux champs, pâturages suite à l’insécurité avec comme conséquence l’extrême pauvreté et famine des populations ainsi que la présence et activisme des groupes armés comme indicateurs de l’insécurité dans les Hauts Plateaux. Ceci s’expliquerait les attaques meurtrières lancées par le groupe armée Ngumino sur la population civile a Kipupu dans la zone d’intervention du projet au mois d’août 2020 ainsi que les attaques à répétitions de Mai Mai contre les villages autour de Minembwe rapportés entre juillet et septembre.

Grâce aux analyses du deuxième score card les jeunes ont développé 2 cahiers de charges adressés aux autorités[[5]](#footnote-5) sur comment renforcer la situation sécuritaire notamment : implication des jeunes dans le développement du processus DDR communautaire, une étude approfondie sur les sources d’approvisionnement des armes pour freiner le phénomène des circulation illicite des armes, le renforcement des effectifs des FARDC dans tous les villages ainsi que la facilitation d’accès aux services sociaux de base.

Durant ce deuxième semestre, pour une forte sensibilisation communautaire sur les problèmes sécuritaires, le projet a mis à jour le livret du jeune messager de paix qui a été produit durant le premier semestre. Cette deuxième version du livret du jeune messager de la paix [[6]](#footnote-6) intègre des exemples concrets des actions réussies des jeunes qui stimulent leurs pairs à s’engager en faveur de la paix. À la suite d’une forte demande des jeunes et des autorités locales qui ont bénéficié et témoigné que le livret contribue à une large mobilisation pour la paix au sein des familles et autres regroupements communautaires, la deuxième version du livret a été reproduit en 2023 exemplaires français et Swahili dans les églises, les bureaux étatiques et auprès des acteurs de la société civile pour s’ajouter aux 1000 exemplaires distribués durant le premier semestre.

Au total 10 débats entre jeunes, autorités locales et leaders communautaires ont été organisés autour du contenu de ce livret pendant le semestre, avec un total de 401 participants dont 219 hommes et 182 femmes.

Rappelons que, dans le premier semestre, il avait été rapporté à Mikenge par exemple que les jeunes membres du groupe de dialogue avaient rencontré les commandant FARDC pour demander le renforcement de la protection des populations civiles tandis que ceux de Kipupu avaient sensibilisé les leaders des groupes armés Mai Mai à cesser les actes de violences contre les civils.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Dans leurs analyses du contexte sécuritaire, l’attention des jeunes portée sur les violences démontre un début de prise de conscience communautaire de la problématique genre dans le processus de consolidation de la paix. Le score card produit pendant le premier semestre tout comme celui du second semestre ont souligné que les violences sexuelles faites aux femmes se rendant aux champs commis par les groupes armés constituaient un des problèmes majeurs de sécurité dans la zone de Mikenge-Kipupu. Le score card de sécurité mené ce deuxième semestre recommande que tout en continuant à travailler sur les autres indicateurs de l’insécurité tels que présentés dans le score card, les actions à mettre en œuvre devraient aussi mettre l’accent sur les problèmes liés aux violences sexuelles. Les jeunes femmes et hommes mentionnent la question des violences sexuelles dans toutes les réunions qu’elles organisent ou auxquelles ils sont invités en invitant les autorités à prendre des mesures pour renforcer la sécurité en accédant aux champs.

**Résultat 2:** La confiance mutuelle et la compréhension entre les jeunes hommes et jeunes femmes des Hauts Plateaux sont renforcées.

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Les initiatives inclusives qui ont visé essentiellement à promouvoir l’éducation des jeunes a la paix et le dialogue entre jeunes, le renforcement de la masse critique des jeunes à travers des réunions de réflexions entre pairs, la promotion/réactivation des activités récréatives et culturelles pour la paix, la redynamisation des structures communautaires des jeunes, promotion et vulgarisation des valeurs culturelles positives ainsi que la promotion des travaux intégrateurs à impact communautaires ont été des passerelles pour contrer les stéréotypes identitaires et favoriser la solidarité entre jeunes.

Durant le premier semestre les jeunes de différentes ethnies[[7]](#footnote-7) avaient développé 14 initiatives de paix dont 7 ciblaient spécifiquement des jeunes femmes. Dans ce deuxième semestre la forte mobilisation des jeunes de toutes les communautés[[8]](#footnote-8) et le climat de confiance observé dans la mise en œuvre de 14 initiatives [[9]](#footnote-9)tout comme dans les activités de groupes de dialogues et clubs de mentorat témoignent d’un plus grand rapprochement social des jeunes Banyamulenge, Babembe, Bafuliru, Banyindu et Bavira vivant historiquement en conflits. La solidarité et confiance entre les jeunes de différentes ethnies se perçoivent aussi à travers les activités d’entraide mutuelle à caractère économiques sous forme de ristournes et petits commerces à Minembwe et Bijombo. Il en est de même des activités sportives inclusives soutenues par le projet CAM qui ont été relancées en septembre dernier sur propre initiative des jeunes dans le groupement de Bijombo et Basimukinje I après une année de suspension à la suite de l’insécurité et méfiance intercommunautaires.

Par ailleurs, on observe davantage des changements d’attitudes, de comportements et de conduite des jeunes. Par exemple à Bijombo ou il a été rapporté que 31 jeunes, dont 13 Bafuliru et 18 Banyamulenge, qui avaient l’habitude de lancer des messages d’incitation à la haine tribalo-ethnique à travers les appareils Motorola et les lieux publics, ont abandonné cette habitude et s’impliquent activement dans les activités des initiatives d’activisme social des jeunes appuyées par le projet CAM. Toujours dans le groupement de Bijombo 30 jeunes, dont 11 jeunes femmes, ont participé à la construction d’une paillote des jeunes servant d’espace de brassage et promotions des valeurs traditionnelles identifiés comme un des facteurs qui contribuent à la solidarité, la tolérance et le respect mutuel entre différentes communautés. Il faut souligner que cette action s’appuie sur la documentation d’un nombre d’adages/proverbes positifs, employés dans différentes ethnies, documentation faite par les sages, les chefs coutumiers et les jeunes pour la capitalisation des outils et pratiques traditionnels de résolution de conflits.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Durant ce deuxième semestre on a observé un engagement accru des jeunes femmes[[10]](#footnote-10) dans les activités inclusives au sein de groupes de dialogues et mise en œuvre des initiatives et plaidoyer.[[11]](#footnote-11) A titre d’exemple, En septembre dernier, 7 jeunes femmes ont eu le courage de rencontrer le bourgmestre de la commune de Minembwe et le général de la 12ème Brigade FARDC en demandant et obtenant la facilitation par escorte de l’accès aux villages voisins afin de discuter avec des femmes d’autres ethnies sur leur contribution pour un retour de la cohésion sociale.

Parallèlement on observe une confiance et compréhension des jeunes hommes envers les jeunes femmes ; traduite par la prise en compte des idées et recommandations des jeunes femmes dans développement et exécution de par exemple 3 initiatives proposées par les jeunes femmes au sein de groupes de dialogues de Bijombo.

**Résultat 3 :**

Collaboration augmentée entre les jeunes, les leaders, les autorités gouvernementales et les parents sur la transformation des moteurs de conflit, en particulier dans les stratégies de développement.

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Durant ce deuxième semestre, la collaboration entre les jeunes et les autorités, y compris les services de sécurité a été renforcé. A titre d’exemple, dans le groupement de Basimukinje 1er, les réunions entre jeunes et autorités locales ont permis de redynamiser le comité de sécurité de proximité pour une meilleure communication et collaboration entre la population et le service de sécurité.

Au mois de septembre et octobre 2020, 2 réunions de plaidoyer ont été organisées, 1 à Uvira et 1 à Itombwe impliquant 30 jeunes, dont 10 jeunes femmes, et 39 autorités locales et territoriales, dont 4 femmes. Au cours de ces réunions, une analyse conjointe des défis sécuritaires et paix et les priorités d’actions ont été retenues pour objet d’un plaidoyer au niveau provincial. Ces priorités sont : la suppression des barrières payantes; la vulgarisation des lois portant statut des chefs coutumiers; le suivi et l’appropriation des différents acquis des dialogues [[12]](#footnote-12) ; la réglementation/mise en place d’un système de surveillance des messages envoyés sur Facebook et WhatsApp[[13]](#footnote-13); le vote d’un édit provincial interdisant le tribalisme et le régionalisme sur le territoire; et établir un mécanisme de contrôle/régulation de service de communication de la diaspora avec les autochtones. Faisant suite à ces priorités, 2 barrières (1 de FARDC et 1 de local défense) ont été supprimées sur le tronçon Uvira-Bijombo. Grâce aux activités des jeunes impliquant les autorités à Minembwe, ces dernières donnent une importance à la participation des jeunes dans les instances publiques pour la consolidation de la paix. A titre d’exemple, au lendemain de l’installation de la commune de Minembwe quoique suspendue, le bourgmestre de la commune avait nommé un jeune membre du groupe de dialogue, comme président de la jeunesse au sein de la commune, qui est également en chargé des activités de développement au niveau la même commune. Ceci est une opportunité pour canaliser les préoccupations/besoins des jeunes pour être pris en compte dans le plan de développement de la commune rurale de Minembwe.

Enfin octobre 2020, le projet a réuni les leaders communautaires de proximité[[14]](#footnote-14) qui ont réfléchies sur comment utiliser leurs niveaux d’influences pour enforcer les actions de plaidoyer menées par les jeunes dans le cadre du projet CAM. A l’issu de cette réunion, ces leaders communautaires de proximité ont planifié pour les mois suivants des croisades religieuses et culturelles rotatives pour la paix dans Bijombo, Itombwe et Minembwe qui vont toucher les entrepreneurs de conflits y compris les leaders de groupes armés.

Dans le cadre de l'activité de dialogue intergénérationnel, le projet a facilité 10 sessions de dialogue tenues entre les jeunes et leurs parents entre septembre et octobre 2020.[[15]](#footnote-15) De ces sessions de dialogue les jeunes et parents se sont engagées à :

* La tenue des réunions intercommunautaires de manière rotative dans les différents villages et le développement conjointement des activités inclusives ;
* La mise en place des comités de paix intercommunautaires constitués de jeunes, leaders locaux positifs, et autorités locales dans tous les villages qui seront chargé des alertes précoces sur les facteurs d’insécurité et opportunités de paix (en cours).

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Dans ce deuxième semestre, les jeunes femmes se sont plus engagées dans des plaidoyers pour la sécurité et mobilisation pour la paix. En effet, 7 jeunes femmes de la communauté Banyamulenge ont eu le courage de rencontrer à Minembwe le général de brigade des FARDC pour demander de renforcer la sécurité des axes routiers afin de favoriser les échanges intercommunautaires. Grace a ceci, une escorte militaire a aidé ces jeunes femmes à accéder au village voisin de Kabingo où elles ont rencontré 12 femmes leaders des communautés Nyindu et Fuliru et se sont engagées toutes à mobiliser plus des femmes en organisant un colloque de femmes plus large pour la restauration de la cohésion sociale.

A Minembwe, le groupe de dialogue avait retenu l’idée d’une jeune fille membre en lançant des activités de développement, notamment l’ouverture des 2 tronçons reliant 4 villages pour faciliter les échanges intercommunautaires. D’autres jeunes femmes de Bijombo membres des groupes de dialogues avaient initié l’idée de réhabilitation de 2 sources d’eau et la réhabilitation des maisons aux femmes veuves victimes des conflits afin de favoriser le retour et la réinsertion des déplacés.

**Partie III : Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi :** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)Durant ce deuxième semestre, une réunion de monitoring collecte des données a été organisé avec les partenaires au mois de septembre 2020. Noter que durant le premier semestre 2 autres réunions de suivi du projet avaient été organisées avec les partenaires dans le même objectif de préparer les partenaires de capter les changements induits par le projet CAM. Cette réunion conduit durant ce deuxième semestre a préparé les partenaires à suivre de près tous les changements induits par les activités du projet qui seront présentées dans le rapport final. Noter que pendant le premier semestre, les partenaires avaient documenté 8 histoires de succès. | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ? Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires ?  |
| **Evaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport? | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire) : 30000 USD. Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation (Limite de 1500 caractères) : Les termes de référence pour l’évaluation finale du projet ont été développées et partagées avec UNPBF. Le recrutement d’un consultant indépendant et externe au projet est en cours et sera achevé cette première quinzaine du mois de novembre.Il faut noter que le premier processus lancé depuis août 2020 a connu des difficultés parce que le candidat sélectionné a retiré sa candidature quelques jours avant la signature du contrat en octobre. Ces difficultés ont été partagées avec UNPBF.Sur la base du nouveau calendrier, nous anticipons les dates clés suivantes : Du 02 au 23 novembre : réception des candidatures ; du 23 au 30 novembre : recrutement du consultant / bureau d'études ; du 01 au 05 décembre : finalisation du contrat ; à partir du 07 décembre début de la collecte des données ; premier rapport le 31 décembre avec un rapport final la première quinzaine du mois de janvier 2021. |
| **Effets catalytiques (financiers) :** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur: Montant ($):RAS RAS                       |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) | Le contexte de hauts plateaux de Fizi, Mwenga et Uvira continu à être caractérisé par un activisme cyclique de groupes armés et une faible capacité des FARDC à imposer la sécurité dans la zone. L’insécurité et ses conséquences se manifestent par une extrême pauvreté de la population ayant abandonné les champs et ne pouvant pas se déplacer suite à l’insécurité. Bien plus, dans le contexte actuel on note aussi l’installation cérémoniale[[16]](#footnote-16) des animateurs de la commune rurale de Minembwe en septembre dernier ; qui a suscité des spéculations et polémiques hostiles des hommes politiques, leaders communautaires et groupes armés qui l’entourent. En effet, au regard des conflits intercommunautaires historiques et le cycle des violences cycliques, les communautés et groupes armés sont partagés autour de la question de la commune de Minembwe, ce qui envenime le climat de stabilité communautaire déjà fragile et risque de compromettre tous les efforts consentis et compliquer le processus de paix lancé avec le concours des intervenants multi-acteurs.Pendant des entretiens qu’Alert International et ses partenaires ont avec les autorités locales et membres de différentes communautés, il été noté que les autorités et communautés locales croient toujours aux échanges intra et inters communautaires avec implication des autorités locales et nationales comme unique moyen de mettre fin aux conflits armés dans la zone. Ce dialogue arriverait à toucher tous les acteurs communautés, groupes armés et autorités locales et nationales.Ces échanges recommandés sont inscrits dans la logique de la note de projet de l’urgence que Alert développe avec organisation locale pour prévenir des conflits armés par des initiatives communautaires, avec comme soubassements les autres actions et interventions précédentes ou en cours notamment les réseaux virtuels des jeunes mis en place par le projet CAM. Alert partagera cette note avec UNPBF.  |

**Partie IV: COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

$0

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.

La pandémie de Covid-19 déclarée en RDC depuis le10 Mars 2020 jusqu’à ce jour a conduit le gouvernement congolais à prendre des mesures de prévention allant de la fermeture de frontières, prohibitions des réunions de plus de 20 personnes et transport en commun confiné jusqu’à l’isolement de la ville de Kinshasa voir celle de Bukavu ou ces cas ont été rapportées. Ces mesures contre Covid-19 prises de mars à juillet 2020 avaient impacté sur les activités du projet planifiées entre mars et juin 202, ce qui a conduit à l’extension du projet sans coût. En effet, durant cette période certaines activités avaient été soit suspendues et/ou adaptées à ces mesures et restrictions des mouvements. Par ailleurs, depuis début août, les mesures liées au déplacement et taille des réunions et rassemblements ou étés levés ; ce qui a favorisé la tenue des activités de masse telle que les tribunes d’expressions populaires et réunions d’échanges entre jeunes de hauts plateaux et ceux de Bukavu et activités de plaidoyer au niveau territorial et provincial ; tout en observant les règles de distanciation physique et les barrières pendant la mise en œuvre des activités.

 ACTIVITES AJUSTEES/ADAPTEES AU CONTEXTE COVID-19

1. Activité 2.1.4.2 : Les réunions régulières/mensuelles d’échanges entre jeunes qui sont organisées en 4 groupes de maximum 20 jeunes au lieu de 3 groupes de 25 jeunes comme initialement prévue.
2. Réunions régulières entre jeunes et parents organisées en 3 petits groupes de maximum 20 personnes au lieu de 1 groupe de 50 personnes dans chacun de groupements (Activité 3.1.2).

Après la levée des mesures Covid-19 en début août dernier pour ne pas briser les dynamiques de groupes, les groupes de dialogues ont continuer à fonctionner tel qu’adaptée pendant les mesures Covid-19 surtout que la pandémie n’a pas encore été éradiquée en RDC.

1. LES ACTIVITES SUSPENDUES ET PUIS REPRISES APRES JUILLET 2020 :
2. Activité 2.3.2 : La mise en œuvre de 14 initiatives de jeunes qui prévoit des activités telles que le plaidoyer avec les autorités, forums de réflexions entre jeunes femmes, redynamisation des structures locales de paix, caravane de paix conduit par les jeunes, mobilisation des jeunes pour la résilience face aux violences etc. regrouperaient plus de 30 personnes.
3. Activité 2.4.3 : Le lancement de la mini campagne conjointe de plaidoyer à Bukavu qui initialement était prévu en avril.
4. Activité 2.2.5 : Les réunions régulières/mensuelle de club de mentorat est suspendue comme les membres dépassent 20 personnes et représentent l’ensemble de jeunes de chacun des groupements cible du projet.
5. Activité 1.1.6: Présentation trimestrielle des résultats score card de sécurité aux communautés.
6. Activité 1.1.7: Présentation trimestrielle des résultats score card de sécurité aux leaders et décideurs au niveau du territoire et de la province et plaidoyer.

Pendant cette période d’extension sans cout (Juillet-Décembre), le plan de travail a été ajusté et toutes ces activités suspendues entre mars et juillet sont couvertes dans ce plan qui est en train d’être suivi jusque fin du projet.

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

[x]  Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

[x]  Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

[x]  Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

[x]  Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

[ ]  Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

[ ]  Autres (veuillez préciser) :

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

La fraction des groupes de dialogues entre jeunes a permis de respecter les mesures barrières pour freiner la propagation de COVID-19. Bien plus les jeunes ont multiplié des messages de sensibilisations sur le COVID-19 dans toutes les rencontres des jeunes en se servant des outils produits par le gouvernement congolais.

**Partie V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS :**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Donnée de base**  | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone[[17]](#footnote-17)** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**Augmentation du niveau de compréhension des expériences des jeunes hommes et jeunes femmes de la sécurité et des conflits dans les Hauts Plateaux | Indicateur 1.a% d’augmentation des hommes et des femmes membres de la communauté sondés qui peuvent identifier correctement les trois problèmes sécuritaires des jeunes hommes et les trois problèmes sécuritaires des jeunes femmes  | 6.2 % jeunes hommes et 4.3 % jeunes femmes | Cible : 60%Dont 50% sont les hommes de la communautéet 50% sont les femmes membre de la communauté | **N/A** | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 1.b% augmentation des jeunes hommes et jeunes femmes sondés qui peuvent expliquer la différence entre les causes et les conséquences de l’insécurité qu’ils connaissent | 6.2 % jeunes hommes membres de la communauté 4.3 % jeunes femmes membre de la communauté | Cible : 60%Dont 50% sont les hommes de la communautéet 50% sont les femmes membre de la communauté | **ANNEE 1 : 12%** | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 1.c% augmentation du nombre des décideurs aux niveaux territorial et provincial qui rapportent qu’ils reçoivent des informations et des évidences crédibles des jeunes hommes et jeunes femmes sur lesquelles ils peuvent prendre des décisions afin d’adresser d’insécurité dans la communauté | **19,5%** | **60%** | **N/A** | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Produit 1.1Score card sécurité des jeunes | Indicateur 1.1.1# des rapports de la score card élaborés | **0** | **6** |  | **3** | Le troisième score card de sécurité a été produit au courant du mois d’août-septembre 2020. La prochaine collecte a été effectuée au ce mois de novembre 2020. Le retard connu dans la production de nombre de scores card est consécutif à la situation sécuritaire dans les hauts plateaux entre octobre 2019 et janvier 2020 qui a été communique a UNPBF qui n’a pas permis de faire autant de collectes que prévu tout comme la restitution de la première collecte de septembre dans le délai prévu. |
| Indicateur 1.1.2# des jeunes hommes et jeunes femmes qui contribuent régulièrement au score card | **0** | **180** |  | **392 jeunes dont 177 femmes durant le premier semestre et durant le secong semestre 196 homems et 196 femmes.** | Le nombre des jeunes est plus élevé que la cible de l’indicateur parce que pour des raisons méthodologiques et la nécessite d’avoir des capacités /ressources locales remplaçables suite au mouvement de population, l’activité a mobilisé un grand nombre des jeunes. On n’a pas un problème budgétaire parce que la ligne était surestimée. |
| Indicateur 1.1.3# des copies de rapport finale des données de la score card distribuées (aux décideurs, leaders communautaires, OSC, et autres « agents de changement ») | **0** | **500** |  | **0** | L’indicateur sera renseigne a la fin du mois du projet. |
| Indicateur 1.1.4 # des recommandations développées aux niveaux territorial et provincial basées sur les résultats du rapport scorecard | **0** | **10** |  | **16** | Les recomnadations sont contenus dans 2 cahiers de charges developpes par les jeunes et allies de la societe civile. |
| Produit 1.2Débats publics basés sur les résultats de la recherche action participative (RAP) des jeunes de Vijana Tunaweza sur les facteurs d’incitation et d’attraction qui expliquent les motivations de certains jeunes de joindre les groupes armés | Indicateur 1.2.1# des personnes qui participent aux débats publics où les résultats de la RAP sont présentés  | **0** | **200** |  | **550 hommes dont 313 femmes** | Comme au cours du premier semestre, les débats ont été organisés dans les principaux axes de la zone du projet, en tenant en compte la relocalisation des personnes participant aux débats mais ayant fuit les conflits et l'insécurité dans leurs villages respectifs. Le nombre de participants est supérieur à la cible parce que ces débats étaient organisés en serie pour couvrir tous les axes du projet et qu' il était important d'assurer dans l'ensemble des débats une représentation équilibrée de la diversité des communautés ethniques et des couches sociales vivant dans les Hauts Plateaux. C’est à noter que le nombre de débats n’était pas préciser dans le projet. Juste le nombre des bénéficiaires à atteindre. On avait fait une révision budgétaire lors de l’extension sans cout et expliquer a UNPBF la nécessité de renforcer ces débats au regard de changement du contexte. Et donc le budget a été augmenté sur cette ligne lors de la révision NCE en juin. |
| Indicateur 1.2.2# des activités de suivi organisées suite aux débats publics avec des leaders et décideurs | **0** | **5** |  | **0** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 1.2.3# des exemples de feedback positif à travers les débats publics qui montrent une augmentation de compréhension des membres de la communauté par rapport aux facteurs d’incitation et d’attraction qui expliquent les motivations de certains jeunes de joindre les groupes armés mentionnés dans le rapport de recherche | **0** | **10** |  | **10** | Parmi ces exemples ceux les plus significatifs ont été intégrés dans le livret du jeune messager pour inciter les autres jeunes à adopter des comportements et attitudes positives**.** |
| **Résultat 2**La confiance mutuelle et la compréhension entre les jeunes hommes et jeunes femmes des Hauts Plateaux sont renforcées | Indicateur 2.a% augmentation du nombre des jeunes des Hauts Plateaux qui participent dans le projet qui rapportent qu’ils seraient confortables de se marier avec un membre d’une famille de groupe ethnique différent de leur communauté d’ici la fin du projet | 40% pour les jeunes hommes et de 19,4% pour les jeunes femmes | 50%Dont 50% sont les jeunes hommeset 50% sont les jeunes femmes |  | **N/A** | Cet indicateur sera mésuré a la fin du projet. comme progrès vers cet indicateur on continue a observer le renforcement de la confiance entre les jeunes de différentes ethnies a tavers des activites conjointes intgrateurs initiées par eux, leur participation aux dialogues ainsi que des actions de plaidoyer qu'ils mènent et des actes de soutien matériels qu'ils s'apportent.   |
| Indicateur 2.b# des recommandations développées par des jeunes femmes dans les groupes de dialogue qui sont prises par le groupe et développées dans les initiatives d’activisme social au cours du projet | **0** | **10** |  | **3** | A Minembwe, une jeune fille avait suggéré au groupe de dialogue auquel elle appartient de s’impliquer dans les activités de développement notamment l’ouverture des routes pour attirer les autres jeunes dans les activités de cohésion sociale et faciliter les échanges (2 tronçons reliant 4 villages ont être réhabilité par le GD à la suite de cette suggestion). D’autres jeunes femmes de Bijombo avaient demandée aux groupes de s’impliquer dans les actions qui favorisent le retour et la réinsertion sociale des déplacés à travers la réhabilitation des infrastructures communautaires dont 2 sources d’eau a Ishenge et la construction des maisons aux femmes veuves victimes des conflits dans l’axe centre.  |
| Indicateur 2.c# des exemples de changement d’attitudes et de comportements des membres de la communauté observés au niveau provincial effectué par la collaboration entre les jeunes leaders des Hauts Plateaux et les jeunes leaders de Bukavu | **0** | **8** |  | **0** | Les activités d’échanges entre jeunes été retardé suite au contexte de sécurité. Ces activités sont en cours et l’indicateur sera renseigne à la fin du projet. Ces activités étant planifiées ce mois de Novembre ; cet indicateur sera renseigné à la fin du projet. |
| Produit 2.1Dialogue facilité par des jeunes | Indicateur 2.1.1# des groupes de dialogue des jeunes établis | **0** | **12** |  | **12** | Tous les groupes de dialogues ont été mis en place entre décembre 2019-juin 2020.  |
| Indicateur 2.1.2# des réunions des groupes de dialogue des jeunes au cours du projet | **0** | 168 (14 réunions par groupe de dialogue)  |  | **117** | Au cours de ce deuxième semestre les réunions ont été régulières et renforcer pour continuer à renforcer la solidarité et collaboration entre jeunes de différentes ethnies au regard de montée des violences et propagation des messages de haine à travers les réseaux sociaux dans la zone du projet. Rappelons que durant le premier semestre les activités des groupes de dialogue ont été perturbées par l’insécurité devenue totale dans la zone dans la zone. Au premier semestre, afin de s’adapter aux mesures gouvernementales contre le Covid-19, les équipes du projet ont divisé les groupes en 3 sous-groupes pour qu’il n’y ait pas plus de 20 personnes par groupe. Pour ne pas rompre a dynamique sociale ces sous-groupes ont continué à fonctionner comme des groupes autonomes même après la levée des mesures Covid-19.  |
| Indicateur 2.1.3% des membres des groupes de dialogue des jeunes qui rapportent qu’ils ont changé leurs comportements vers des autres jeunes grâce aux réunions de groupe de dialogue, et qui peuvent donner d’évidence qui montre le changement | **N/A** | 70% dont 50% des jeunes hommes et 50% des jeunes femmes  |  | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 2.1.4# des jeunes des groupes ethniques différents qui ont organisé une initiative communautaire ensemble (en dehors du projet) suite à leur participation dans les réunions de groupes de dialogues | **0** | **180** |  | **222 jeunes Bavira, Bafuliru, Banyindu et Banyamulenge dont 87 jeunes femmes.**  | Avec une petite subvention du projet dans le cadre d’appui aux initiatives des membres de groupes de dialogues et contribution locale en termes de mains d’œuvre et matériaux locaux les jeunes membres de groupes de dialogues ont construit un pont a Bijombo pour relier les villages et faciliter l’accès au centre de santé et marché. A Minembwe ils se sont mobilisés à tracer une route d’intérêts communautaires reliant Runundu à Madegu centre, villages habités par différentes ethnies, et la route de l’aéroport tout comme ils s’impliquent dans la construction des abris aux déplacés. |
| Indicateur 2.1.5% des initiatives organisées par des jeunes (2.1.4) qui ont ciblé les jeunes femmes des communautés différentes principalement | **0** | **50%** |  | **50%** | Sur 7/14 initiatives des jeunes qui ont été identifiées et mis en œuvre par les jeunes au cours de ce semestre ont cibler des jeunes femmes.  |
| Produit 2.2Clubs de mentorat pour les jeunes leaders | Indicateur 2.2.1# des clubs de mentorat pour les jeunes établis | **0** | **4** |  | **8** | Au premier semestre, afin de s’adapter aux mesures gouvernementales contre le Covid-19, le équipes du projet ont divisé les groupes en 2 sous-groupes pour qu’il n’y ait pas plus de 20 personnes par groupe. Pour ne pas rompre la dynamique sociale ces sous-groupes ont continué à fonctionner même après la levée des mesures Covid-19.  |
| Indicateur 2.2.2# des réunions des clubs de mentorat pour les jeunes au cours du projet | **0** | 56 réunions (14 réunions par club) |  | **49** | Au cours de ce deuxième semestre les réunions ont été régulières et renforcer pour continuer à renforcer la solidarité et collaboration entre jeunes de différentes ethnies au regard de montée des violences et propagation des messages de haine à travers les réseaux sociaux dans la zone du projet. Rappelons que durant le premier semestre les activités des groupes de dialogue ont été perturbées par l’insécurité devenue totale dans la zone dans la zone.  |
| Indicateur 2.2.3% des membres des clubs de mentorat qui montrent un changement positif dans la façon dont ils incluent des autres jeunes (des autres groupes ethniques) dans leurs activités grâce à leur participation dans les clubs de mentorat | **0** | **70%** |  | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 2.2.4# des initiatives menées par des jeunes leaders des groupes ethniques différents | **0** | 57 (60%)Dont 50% sont les jeunes hommeset 50% sont les jeunes femmes  |  | **64 hommes et 51 femmes soit 40%** | Le nombre élevé par rapport aux jeunes se justifie par la forte motivation des jeunes à participer aux activités du projet et le sens d’ouverture des jeunes envers leurs pairs.  |
| Produit 2.3Appui au développement des projets d’activisme social qui touchent directement certains moteurs spécifiques de conflit dans les communautés ciblées | Indicateur 2.3.1# des projets d’activisme social menés par les jeunes dans les communautés ciblées | **0** | **12** |  | **14** | Le nombre des initiatives a augmenté pour couvrir les initiatives des jeunes de différentes ethnies et restent par conséquent sensibles aux conflits et suscitent une sorte d’émulation entre jeunes de différentes ethnies dans l’engagement aux activités de consolidation de la paix. |
| Indicateur 2.3.2# des membres de différentes communautés qui sont impliqués dans les projets d’activisme social pour la paix menés par des jeunes | **0** | **200** |  | **4036 dont 2142 femmes et 762 hommes. Parmi ces personnes il y a 1802 de l’ethnie Banyamulenge, 496 de l’ethnie Bafuliru, 264 de l’ethnie Banyindu, 347 de l’ethnie Babembe, 80 de l’ethnie Bavira, 230 de l’ethnie Bashi et 29 de la communauté peuple autochtone pygmée BATWA.**  | Ce chiffre est plus grand que la cible car la plupart des projets d’activismes sociales comportaient des activités de mobilisation de masse pour la paix. |
| Indicateur 2.3.3# des exemples de suivi des conversations/actions avec des leaders suite aux projets d’activisme social | **0** | **16** |  |  0     | Les projets d’activisme sociales sont en train d’être clôturé. Cet indicateur sera renseigné avec les informations qui découleront des réunions de restitutions et développement de plan de suivi/pérennisation des résultats des initiatives qui sont prévues ce mois de novembre 2020. |
| Indicateur 2.3.4# des exemples d’attitude et de comportement positifs parmi les membres de communautés documentés dans les communautés ciblés grâce aux projets d’activisme social | **0** | **20** |  |  0     | Cet indicateur sera renseigné à la fin du projet comme la mise en œuvre des initiatives avait été retardée suite au contexte d’insécurité |
| Produit 2.4 Mini- campagne de plaidoyer menée par les jeunes leaders des Hauts Plateaux et les jeunes leaders de Bukavu | Indicateur 2.4.1# des personnes des groupes ethniques différents qui sont impliquées dans la mini campagne de plaidoyer | **0** | 1000 personnes dont 50% des hommes et 50% des femmes     |  | 195 dont 157 hommes et 28 femmes | Les restitutions de résultats de la campagne au niveau communautaire toucheront plus les femmes tout comme elles augmenteront le nombre des bénéficiaires. Il faut noter que la campagne provinciale est planifiée ce mois de Novembre 2020.  |
| Indicateur 2.4.2# des jeunes des groupes ethniques divers qui sont impliqués dans les échanges | **0** | 1000 personnesDont 50% sont les hommes membres de la communautéet 50% sont les femmes membres de la communauté |  | 0 | Les activités d’échanges entre jeunes sont planifiées dans ce mois de Novembre. |
| Indicateur 2.4.3# des exemples de suivi avec des leaders (conversations et actions) basés sur la mini campagne des jeunes | **0** | **8** |  | **16** | Les campagnes au niveau territorial ont identifié 16 recomnadations/actions de suivi sont contenus dans 2 cahiers de charges developpes par les jeunes et allies de la societe civile. |
| **Résultat 3**Collaboration augmentée entre les jeunes, les leaders, les autorités gouvernementales et les parents sur la transformation des moteurs de conflit, en particulier dans les stratégies de développement. | Indicateur 3.a# des exemples des stratégies développées aux niveaux territorial et provincial par les décideurs qui sont ciblés à la transformation des moteurs de conflit cités dans le RAP, après avoir participé dans les activités de plaidoyer du projet | **0** | **2** |  | **4** | * Suivi conjoint, jeunes et alliés et leaders locaux, de l'impact des actions de consolidation de la paix et sécurité en mises en œuvre dans la zone ;
* Développer un plan d'actions concertée relayant les activités de plaidoyer auprès des différentes instances de prise de décisions au niveau tant local, territorial provincial,

-La tenue des réunions intercommunautaires de manière rotative dans les différents villages et développer conjointement des activités inclusives ;-Mise en place des comités de paix intercommunautaires constitués de jeunes, leaders locaux positifs et autorités locales dans tous les villages qui seront chargés de l’alerte précoce de facteurs d’insécurité et opportunités de paix. |
| Indicateur 3.b# des activités de plaidoyer conjoint organisées avec les autorités territoriales et provinciales sur les prioritaires identifiées dans la RAP | **0** | **2** |  | **2** | Les actions ont porté sur la question des barrières payantes comme source d’insécurité dans la zone de hauts plateaux et le renforcement de la sécurité pour favoriser le retour des déplacés se trouvant dans les camps. |
| Indicateur 3.c# des exemples ou un décideur a contacté le projet et demandé l’appui/ les inputs aux stratégies de développement afin d’adresser les issues prioritaires soulignées dans la RAP | **0** | **4** |  | **1** | Les autorités territoriales de Uvira ont demandé des copies des livret des jeunes messagers produits par les jeunes pour se servir des exemples positifs qu’il contient et message dans leurs activités de sensibilisations et mobilisations des autorités et autres membres de la communauté pour la paix. |
| Produit 3.1 Le dialogue entre les jeunes et leurs parents | Indicateur 3.1.1# des dialogues entre les jeunes et leurs parents | **0** | **24** (la cible a été augmenté de 12 à 24 parce que les dialogues sont organisés en plusieurs séries pour couvrir toute la zone du projet) |  | 31 | Les réunions ont été divisé et dupliqué dans plusieurs villages qu’on a regroupé par axe afin que cette activité du projet qui vise les changements de comportements et d’attitudes ait plus d’impact. |
| Indicateur 3.1.2% des parents qui rapportent qu’ils ont plus de confiance d’impliquer les jeunes dans la prise des décisions et qui donnent des exemples qui montrent comment ils sont en train de changer leurs comportements | **0** | 70% dont 50% des hommes et 50% des femmes |  | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 3.1.3% des jeunes qui rapportent qu’ils ont plus de confiance de s’impliquer dans la prise des décisions avec leurs parents | **0** | 70% dont 50% des hommes et 50% des femmes |  | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 3.3.4# des exemples des jeunes qui ont commencé à changer leur comportement | 0 |  4     |       | 6 | Voir témoignage repris dans le texte ci haut (Page8) |
| Produit 3.2Stratégie de plaidoyer basée sur les recommandations de RAP (facteurs d’attraction et d’incitation pour les jeunes qui joignent les groupes armés) qui proposent comment on peut adresser les moteurs de conflit | Indicateur 3.2.1# des décideurs impliqués à travers la stratégie de plaidoyer aux niveaux territorial et provincial | **0** | **60** |  | **43** | 18 autorités d’Uvira et Bijombo et 25 autorités de Mikenge et Kipupu. Ce chiffre va augmenter avec la campagne de Bukavu qui sera organisé ce mois de novembre 2020. |
| Indicateur 3.2.2% des objectifs de plaidoyer réussi à la fin du projet | **0** | **75%** |  | **0** | Cet indicateur n’a pas encore été renseigné. Il sera renseigné avec l’évaluation finale du projet. |
| Indicateur 3.2.3# des alliés de plaidoyer créés au cours du projet qui peuvent influencer un processus de prise des décisions au niveau de la province | **0** | **5** |  | **3** | Au courant de ce semestre il a été créer 1 un groupe de plaidoyer pour la paix réunissant les jeunes et 10 associations locales d’Uvira et 1 un groupe de plaidoyer pour la paix réunissant les jeunes et 3 associations locales d’Itombwe. Lors de lancement du projet, 1 groupe de plaidoyer a été créée avec les acteurs de Bukavu qui avait réunis 51 jeunes de Bukavu dont les jeunes qui étaient encadrées par le projet Tushiriki Wote d’Alert International, le parlement des jeunes du Sud Kivu et les associations des jeunes. Les représentants de ces jeunes vont avec leurs pairs de Hauts plateaux être impliquées dans les actions de plaidoyer prévue ce mois de novembre à Bukavu |
| Produit 3.3Réunions Tribunes d’expression populaires (TEP) | Indicateur 3.3.1# des membres de la communauté qui participent aux Tribunes d'Expression Populaires (TEP) au cours du projet | **0** | **2000** dont 50% des hommes et 50% des fmmes |  | **800 Personnes dont 477 hommes et 323 femmes** |  4 TEP tenue et 6 autres TEP sont en cours de réalisations au cours de ce mois de Novembre 2020. Par ailleurs les matériels de visibilité et sensibilisations en marge de ces TEP ont été conçus et produits (T’shirt avec messages de paix, Banderoles et matériels de sonorisation). |
| Indicateur 3.3.2# des exemples de changement positif des comportements et rhétorique des décideurs après leurs participations aux TEPs | **0** | **20** |  | **0** | Ces exemples seront collectés après la réalisation de TEP.  |
| Indicateur 3.3.3% d’augmentation des jeunes hommes et jeunes femmes sondés qui rapportent qu’ils ont confiance dans le pouvoir des autorités d’adresser les conflits dans leurs communautés  | **0** | **40%** dont 50% sont des hommes et 50% sont des femmes |  | **N/A** | Cet indicateur sera renseigné avec le sondage lors de l’évaluation finale du projet. |

1. Le rapport score card final inclura la comparaison des données de base et des données de 3 score card de sécurité qui ont été menées pour dégager les tendances en termes de suivi d’indicateurs de sécurité dans la zone du projet. À la fin du projet, les résultats de ce score card final seront également partagés comme des « leçons apprises » avec les autres organisations travaillant également au renforcement de l'autonomisation et sécurité des jeunes hommes et jeunes femmes dans les hauts plateaux finales et à mi-parcours et des évaluations finales. [↑](#footnote-ref-1)
2. Ce comité est constitué des parents, des jeunes, et des membres des confessions religieuses. [↑](#footnote-ref-2)
3. Actuellement, la position du gouvernement est que les combattants qui se désengagent ne pourront pas réintégrés automatiquement dans les FARDC comme pour le passé. Ils pourront passer par un processus communautaire et s'ils rempliraient les critères ; et admis à une formation pour devenir militaire (il n’y plus l’intégration automatique dans l’armée et de reconnaissance des grades sans formation). [↑](#footnote-ref-3)
4. Environ 70 groupes armés actifs au Sud-Kivu s’engageaient à mettre fin aux hostilités dans les zones sous leur contrôle. Engagement pris mercredi 16 septembre 2020, au terme d’un dialogue de 2 jours à Murhesa, près de Bukavu, sous l’égide de la Commission interprovinciale d'appui au processus de sensibilisation, désarmement, démobilisation et réintégration communautaire (CIAP-DDRC) avec un appui technique et financier de SfCG, l’Initiative pour un Leadership Cohésif  (ILC) et l’Association pour le Développement Communautaire Intégré (ADCI) et la présence du ministre délégué à la défense nationale, Sylvain Mutombo. [↑](#footnote-ref-4)
5. Les autorités concernées sont le ministre de l’intérieur et sécurité, le président de l’assemblée provinciale, commandant FARDC et gouverneur de province. [↑](#footnote-ref-5)
6. Le livret du jeune messager de paix est une brochure développée sur base des résultats de la recherche action participative (RAP) sur les facteurs d'incitation et d'attraction des jeunes par les groupes armés. [↑](#footnote-ref-6)
7. 125 jeunes de toutes les communautés confondues dont 51 jeunes femmes. [↑](#footnote-ref-7)
8. 4036 dont 2142 femmes et 1894 hommes. Parmi ces personnes il y a 1802 de l’ethnie Banyamulenge, 496 de l’ethnie Bafuliru, 264 de l’ethnie Banyindu, 347 de l’ethnie Babembe, 80 de l’ethnie Bavira, 230 de l’ethnie Bashi et 29 de la communauté peuple autochtone pygmée BATWA. [↑](#footnote-ref-8)
9. En somme il y a eu 3 types d’initiatives :

	1. Renforcement du leadership de la femme pour la paix : organisation des journées de réflexion entre jeunes hommes et femmes, parents, autorités et autres leaders décideurs sur le rôle de la femme dans le renforcement de la cohésion sociale, rencontre des autorités pour discuter sur l’implication effective de la jeune femme dans les initiatives de paix plus large, etc. ;
	2. Renforcement de l’engament communautaire multi acteurs pour la paix et la sécurité : Atelier de réflexion entre leaders des confessions religieuses, sages et jeunes leaders, mise en place d’un cadre de Concertation Locale pour la sécurité, renforcement des capacités des membres du Cadre de Concertation Locale pour la Sécurité (CCLS) sur le monitoring sécuritaire, message d’alerte sécuritaire, etc. ;
	3. Mobilisation de masse pour cohésion sociale (déconstruction des préjuges et attitudes négativés) : Sensibilisations communautaires sur l’acceptation mutuelle, la tolérance, le pardon et le respect de la dignité humaine, mise en place d’un groupe de dialogue intercommunautaire permanent pour sensibiliser sur le « vivre ensemble », organisation des rencontres sportives inclusives, etc. [↑](#footnote-ref-9)
10. 614 jeunes femmes sur 1300 personnes ont participé à 41 réunions organisées par les groupes de dialogues ; 216 jeunes femmes sur 458 personnes ont participé dans 9 réunions organisées par les clubs de mentorat. [↑](#footnote-ref-10)
11. 51 jeunes femmes sur 125 jeunes ont été engagées dans la mise en œuvre de 14 initiatives qui ont touché 4036 jeunes dont 2142 femmes de toutes les ethnies confondues. [↑](#footnote-ref-11)
12. A titre d’exemple, International Alert – avec le financement des Fonds de Cohérence pour la Stabilisation – a appuyé un processus de dialogue intercommunautaire dans les hauts plateaux, dans le cadre du projet Tujenge Pamoja kwa Ajili ya Amani. [↑](#footnote-ref-12)
13. Chaque communauté ethnique a mis en place des groupes WhatsApp et groupe sur Facebook qu’ils utilisent pour propager des messages de haine et incitation à la violence contre les autres communautés ethnies. Cette pratique a pris une grande ampleur dans les hauts plateaux cette année 2020 et serait à la base de violences et méfiance intercommunautaires accentuées. Ceci figure parmi les priorités que les jeunes vont présenter aux autorités à Bukavu avant la fin de ce mois. Les détails sont en train d’être précisé dans la réunion préparatoire du plaidoyer des jeunes en cours à Uvira. [↑](#footnote-ref-13)
14. 20 pasteurs, 13 responsables d’écoles, 14 sages et 4 infirmiers. [↑](#footnote-ref-14)
15. 800 participants en raison de 409 hommes et 391 femmes. [↑](#footnote-ref-15)
16. [↑](#footnote-ref-16)
17. Les données sont des données compilées de tous les milestones. [↑](#footnote-ref-17)